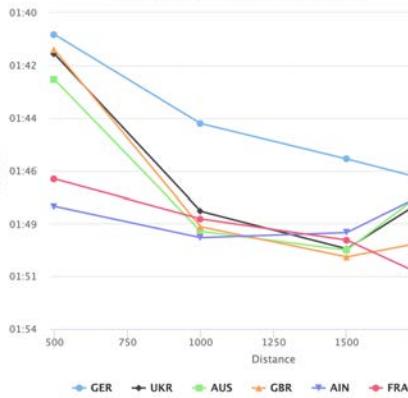


Finales A - Dimanche (Ordre chronologique)

PR3 Mixed Double Sculls Final A



PR3 Mix2x Nom

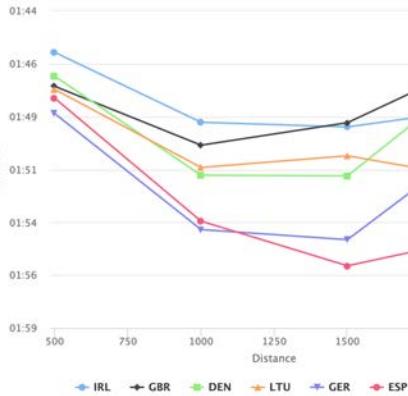
			Temps	Écart	%TP	500	1000	1500	2000
GER	LUZ, Valentin MARCHAND, Kathrin	b 1995 s 1990	6:58,64		101,52%	1:40,8 105,36	1:44,4 101,77	1:45,9 100,34	1:47,5 98,83
UKR	SAMOLIUK, Stanislav KOTYK, Dariia	b 2001 s 2004	7:05,33 06,69	99,92%	1:41,6 104,58	1:48,1 98,25	1:49,8 96,74	1:45,8 100,46	
AUS	GREISSL, Lisa STUNELL, Sam	b 1984 s 2006	7:06,60 07,96	99,62%	1:42,6 103,55	1:49,0 97,45	1:49,9 96,69	1:45,1 101,12	
GBR	MURRAY, Samuel CADDICK, Annabel	b 1990 s 1999	7:09,41 10,77	98,97%	1:41,4 104,74	1:48,8 97,63	1:50,2 96,42	1:48,9 97,53	
AIN	PISKUNOVA, Anna VORONOV, Anton	b 1995 s 1979	7:12,26 13,62	98,32%	1:47,9 98,45	1:49,3 97,19	1:49,1 97,40	1:45,9 100,30	
FRA	DAVID, Eva CADOT, Laurent	b 1995 s 1983	7:17,23 18,59	97,20%	1:46,7 99,54	1:48,5 97,94	1:49,4 97,09	1:52,6 94,38	

Accrochée pendant un peu plus de 500 mètres, l'Allemagne a démontré tous ses progrès et toute sa puissance avec ce nouvel équipage issu du PR3 Mix4+, 4^e des Jeux paralympiques de Paris l'an passé, qui signe un nouveau World Best Time. À l'inverse, les Britanniques, vice-champions olympiques en titre, sont relégués à la 4^e place, dépassés par l'Ukraine et l'Australie. Cette dernière, championne olympique en 2024, présentait un tout nouvel équipage déjà très performant. Après quelques semaines d'entraînement en commun, le duo tricolore composé de E. David et L. Cadot termine à la 6^e place mondiale.

Notes : K. Marchand doublet en PR3 Mix4+ (3^e). L'Allemande comptait déjà deux médailles dans cette discipline : l'argent en 2022 et le bronze en 2023. Avant sa carrière en para-aviron, elle évoluait chez les valides, participant aux Jeux olympiques de Londres 2012 et Rio 2016, et remportant plusieurs médailles aux championnats d'Europe. Médaillée de bronze mondial en 2017 en PR3 Mix2x, V. Luz faisait lui aussi partie du PR3 Mix4+ qui avait terminé 4^e aux Jeux paralympiques l'an dernier. Le duo ukrainien, quant à lui, avait décroché la médaille de bronze aux championnats du monde 2022 en PR3 Mix2x.



Women's Single Sculls Final A



W1x Nom

			Temps	Écart	%TP	500	1000	1500	2000
IRL	MURTAGH, Fiona	1995	7:12,27		98,55%	1:45,9 100,57	1:48,9 97,75	1:49,2 97,56	1:48,3 98,37
GBR	HENRY, Lauren	2001	7:12,30 00,03	98,54%	1:47,4 99,20	1:50,0 96,83	1:49,0 97,73	1:46,0 100,49	
DEN	NIELSEN, Frida Sanggaard	1998	7:15,89 03,62	97,73%	1:46,9 99,61	1:51,4 95,62	1:51,4 95,59	1:46,2 100,30	
LTU	SENKUTE, Viktorija	1996	7:20,67 08,40	96,67%	1:47,5 99,07	1:51,0 95,93	1:50,5 96,40	1:51,7 95,37	
GER	FOESTER, Alexandra	2002	7:26,31 14,04	95,45%	1:48,6 98,10	1:54,0 93,43	1:54,5 93,02	1:49,3 97,46	
ESP	BRIZ ZAMORANO, Esther	2000	7:31,49 19,22	94,35%	1:47,9 98,72	1:53,6 93,77	1:55,8 91,97	1:54,2 93,23	

Dominatrice tout au long de la saison, L. Henry laisse échapper le titre mondial. Certainement déstabilisée par le *fighting spirit* de F. Murtagh, la Britannique échoue pour seulement trois centièmes de seconde, après avoir compté près de trois secondes de retard sur la nouvelle championne du monde. La Danoise F. Nielsen complète le podium, elle aussi grâce à une course offensive, devant V. Senkute, médaillée de bronze des derniers Jeux olympiques.

Notes : F. Murtagh vient de la pointe : elle a remporté la médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 en W4-. L. Henry est championne olympique 2024 en W4x. V. Senkute a décroché la médaille de bronze en W1x aux JO de Paris. Elle aussi spécialiste de la pointe. F. Nielsen est médaillée de bronze en W4- aux championnats du monde 2019. L'Allemande A. Föster affiche un palmarès impressionnant chez les jeunes : triple championne du monde U23 en BW1x (2021, 2022 et 2024), elle est également titrée chez les U19 en 1x et a terminé 7^e des derniers Jeux Olympiques. E. Briz Zamorano est elle aussi passée par la pointe : 7^e des JO de Paris en W2-, elle compte à son palmarès un titre mondial en JW1x (2027), une médaille de bronze européenne en W2- (2023), ainsi que deux titres en Beach Rowing Sprint (2021 et 2022 en CMix2x).



Malgré une préparation incomplète — après son titre olympique décroché l'an passé à Paris, l'Allemand avait choisi de se consacrer à ses études — O. Zeidler semblait en mesure de décrocher un quatrième titre mondial consécutif. S'il a tenu son rang lors des premières courses, il a été confronté en finale à la foudre d'un autre champion olympique. Sacré à Tokyo en 2021, S. Ntouskos a saisi l'occasion de ravir une nouvelle fois la vedette à son rival. Incapable de creuser un écart décisif, Zeidler n'a pas réussi à contrer les attaques répétées du Grec, bien aidé dans son travail d'usure par S. Van Dorp. Le Néerlandais verra finalement la médaille de bronze lui échapper — comme l'argent des JO l'an passé — une nouvelle fois au profit de Y. Zalaty. Pour la première fois de l'histoire, un skiffeur uruguayen participait à une finale mondiale : l'ancien poids-léger B. Cetraro Berriolo.

Notes : Champion du monde en 2019, 2022 et 2023, O. Zeidler manque la passe de quatre. S. Ntouskos, sacré champion olympique à Tokyo en 2021, avait auparavant terminé 6^e des JO de Rio 2016 en LM4-. Le Biélorusse Y. Zalaty, vice-champion olympique en titre de la discipline, avait devancé S. Van Dorp, médaillé de bronze. Le Néerlandais est également vice-champion du monde 2023 (M1x) et 2019 (M2+). G. Bieliauskas a terminé 10^e des JO l'an passé. B. Cetraro Berriolo, auteur d'un premier exploit en atteignant la finale du LM2x aux JO de Tokyo, est passé en « TC » en 2023. L'Uruguayen a éliminé en demi-finale le Néo-Zélandais L. Ullrich, vainqueur à Lucerne cette saison et vice-champion olympique 2024 en M4-.

Catégories non-olympiques et nouvelles disciplines

Depuis cette année, World Rowing a retiré du programme des Championnats du monde plusieurs disciplines non-olympiques : LM2-, LW2-, LM4x et LW4x, ainsi que les épreuves PARA non inscrites aux Jeux paralympiques, à savoir 1x PR3 et 2- PR3. Seuls les skiffs et deux de couple poids légers ont été maintenus, représentant un total de 50 athlètes.

Le LM1x et le LW1x continuent d'attirer les participants avec 16 engagés dans chaque catégorie, tandis que le LW2x et le LM2x ont déjà perdu en attractivité, ne comptant respectivement que 5 et 4 équipages.

En LW1x, M. Sechser, vice-championne du monde du LW2x en 2022 et 2023, remporte le titre mondial pour les États-Unis. Chez les hommes, l'Uruguayen F. Kluver Ferreira, finaliste olympique en LM2x à Tokyo (2021) et champion du monde U23 (2022), devient champion du monde en LM1x. Sans réelle concurrence, la Chine s'impose dans les deux épreuves du LM2x et du LW2x.

Deux nouvelles disciplines ont été introduites lors de ces championnats : le double mixte et le huit mixte. Les courses se sont déroulées le dernier jour des finales, avec des séries qualificatives le matin et les finales l'après-midi, selon le système de progression habituel (sans repêchages). Le Mix2x a réuni 11 équipages et le Mix8+ en a rassemblé 10, avec pour la première fois un 8+ de Hong-Kong. Tous les athlètes engagés dans ces épreuves devaient également participer à ce championnat dans une autre discipline. Quatre rameuses néerlandaises ont ainsi disputé trois finales mondiales en trois jours : W4-(vendredi : 4^e), W8+ (samedi : 1^{re}) et Mix8+ (dimanche : 3^e). Cette formule pourrait à terme séduire le Comité international olympique, car elle permet de multiplier les épreuves sans augmenter le nombre d'athlètes[5].

En Mix2x, l'Irlande s'impose avec deux anciens poids légers : M. Cremen (7^e W2x) et F. McCarthy (3^e M2x). La Roumanie remporte le Mix8+ en associant le W2- champion du monde, le M2- vice-champion du monde, deux rameurs du M4- vice-champion du monde, une rameuse du W8+ vice-champion du monde et une rameuse du W4x classée 4^e mondiale.

[5] Le programme des JO de Los Angeles devrait proposer 2 jours de courses préliminaires (série et demi-finales) puis 6 jours de finales avec donc seulement 2 disciplines par jours. Cela devrait favoriser la participation des athlètes à plusieurs épreuves.